

Le problème est-il le réchauffement climatique ou l'invasion migratoire ?



Élus et journalistes, arrêtez de nous bassiner avec vos remèdes homéopathiques contre le réchauffement climatique, de nous infliger des dépenses, des taxes et des réunions internationales dispendieuses et inefficaces.

«Toute vérité passe par trois étapes. Tout d'abord, elle est ridiculisée.

Deuxièmement, elle est violemment opposée.

Troisièmement, elle est acceptée comme allant de soi. »

Arthur Schopenhauer(1788-1860).

Depuis près de quatre milliards d'années, jamais, à part nous les humains, une espèce animale n'a bouleversé de fond en comble l'écologie et l'évolution ; seul l'homme a réussi à changer radicalement et horriblement l'écosystème. Il a fait du monde un funeste *one man show*. C'est lui le responsable si au XXI^e siècle, plus de 90 % des grands animaux du monde sont maintenant soit des humains soit des animaux domestiqués et que la moitié des grands animaux aient disparu. L'homme est le plus grand prédateur, un meurtrier biologique et un meurtrier environnemental en série.

Quel intérêt des élus peuvent-ils trouver à débattre sur l'hypothèse scientifique du réchauffement climatique avec des journalistes avec qui ils sont d'accord sur tout, mensonges, désinformation et manipulations compris, pour nous faire oublier les vrais problèmes de société à résoudre ? De tout temps le climat de notre terre passa par des périodes chaudes et des périodes glacières. Nous n'avons pas à nous culpabiliser pour ce phénomène parce que notre Suisse se classe parmi les pays industrialisés produisant le moins d'émissions de CO2 par habitant du monde ; soyons-en fiers et ne perdons ni notre temps ni notre argent dans des congrès – comme le dernier à Paris réunissant des parloteurs inefficaces et hypocrites – et dans des mesures futiles.

Ce sont les hommes qui furent toujours la force la plus importante, la plus destructrice et la plus meurtrière que le royaume animal ait jamais produite. Bien avant que l'homme n'invente la roue, les outils de fer ou l'écriture, nous les hommes, ces tueurs en série écologiques, provoquâmes l'extinction de près de la moitié des grands animaux de notre planète.

L'Europe, ce continent fortement endetté qui dépense plus pour le social que tous les autres continents du monde, avec tant de millions de musulmans et d'extra-européens accueillis en Europe, est aussi le continent qui accueille le plus de faux

réfugiés et de misère du monde, alors qu'il est déjà le continent avec la plus forte densité de population. La catastrophe écologique et l'augmentation de l'empreinte carbone en Europe sont dues premièrement à ce que notre continent a la plus forte densité de population, pas à la voiture, le bœuf ou le chauffage. L'Europe souffre d'avantage de cette surpopulation que de l'évolution de notre terre en période supposée de réchauffement. Autrement dit, il n'y a vraiment aucune raison d'augmenter la population dans le monde et tout particulièrement en Europe et dans notre petit pays. Il faut la diminuer, quitte à avoir plus de robots et aussi plus de crèches et autres structures pour que les femmes soient encouragées à exercer une profession. L'être humain, en Europe n'a-t-il pas perdu la liberté en perdant son espace de vie ? Partout il se heurte à ses congénères, leurs intérêts, leurs voitures, leur béton, la nature détériorée, la pollution, les bouchons sur les routes, même les classes d'école encombrées. C'est ainsi que nous sommes devenus des serfs, des esclaves d'une société devenue bien trop nombreuse.

Les élus suisses et nos journalistes incultes devraient se préoccuper beaucoup plus de cette trop forte densité de population en Suisse et de ses conséquences telles que pollution, déprédation de l'environnement par ses plus grands prédateurs, soit les êtres humains, difficultés croissantes à acquérir un logement malgré une densification enlaidissante de nos communes, diminution de la qualité de vie, grandes villes devenues hostiles et sales, circulation de plus en plus difficile. En effet la densité moyenne de la population en Europe qui est le continent le plus peuplé du monde est de 33 habitants par km² alors que la densité de la population en Suisse est de 202 habitants par km² et que, de plus, sa population est concentrée sur le plateau puisque la Suisse est un pays de montagnes.

Les mêmes élus, les bobos intellectuels, les idiots utiles de tous bords et même des hommes d'Église chrétiens nous cachent

aussi la nécessité indéniable mais jamais avouée, de mettre fin à la surpopulation croissante des pays musulmans, de l'Inde, de l'Afrique, etc., ou au moins d'en réduire la gravité comme l'a fait, en son temps, la Chine avec sa doctrine de l'enfant unique. Surveillons-la parce que quand la Chine refera trop d'enfants, l'Occident tremblera parce qu'elle pourra se répandre partout grâce à sa diaspora mondiale, grâce à ses 130 millions annuels de touristes chinois au patriotisme manipulé et commandé par les dirigeants chinois, ses richesses, sa puissance, les qualités des Chinois travailleurs, studieux et organisés avec une vision à long terme, Chine achetant des terres arables dans le monde entier et beaucoup plus discrète que les musulmans pratiquants qui, avec arrogance, nous envahissent avec leur islam – idéologie d'une autre temporalité.

Dr Dominique Schwander